Mines d'or

Ceux de nos lecteurs qui seraient tentés de risquer leurs capitaux dans l'exportation des mines d'or de la Colombie anglaise, feront bien de lire attentivement les remarques que fait la *Presse*, sur ce sujet, dans son numéro du 3 décembre :

“D'ailleurs, les parts que l'on offre aux souscripteurs, à Montréal, que représentent-elles ? Donnent-elles vraiment une part dans la propriété du terrain où il peut se trouver une mine d'or ? Rien ne le constate. On ignore complètement s'il existe des compagnies régulièrement organisées et offrant au public des titres leur donnant légalement droit à une de ces mines. D'après la loi de la province de Québec, toute compagnie étrangère à la province, qui veut faire des affaires ici, est tenue de faire enregistrer au greffe de la Cour Supérieure une déclaration contenant : la date et la nature de sa charte, son objet, la localité où se trouve le siège social ; et cette déclaration doit être signée par le président, le gérant ou l'agent principal de la compagnie dans la province. Combien de ces compagnies de mines ont fait la déclaration statuaire ? Aucune que nous sachions.”

“On prétendra, sans doute, que les compagnies en question ne sont que des syndicats, qui se feront donner une charte régulière lorsque le capital sera souscrit. Eh bien, il y a là un danger à signaler. S'il n'y a pas de charte, les souscripteurs sont, d'après la loi, des associés, et comme tels, responsables jusqu'à leur dernier sou des dettes qui peuvent être contractées au nom du syndicat. Et, à en juger par les réclames que font les agents des compagnies, les dépenses d'organisation seulement sont capables d'absorber tout le produit d'émission faites à 10c. ou à 15c., sans qu'il reste un sou pour les travaux de la mine ! ”

Une page du Code catholique

Notre douleur est *intérieure* quand elle vient du cœur. C'est le cœur ou la volonté qui a péché ; par conséquent, c'est le cœur qui doit se repentir. “Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements, disait le Seigneur aux Juifs, par allusion à leur